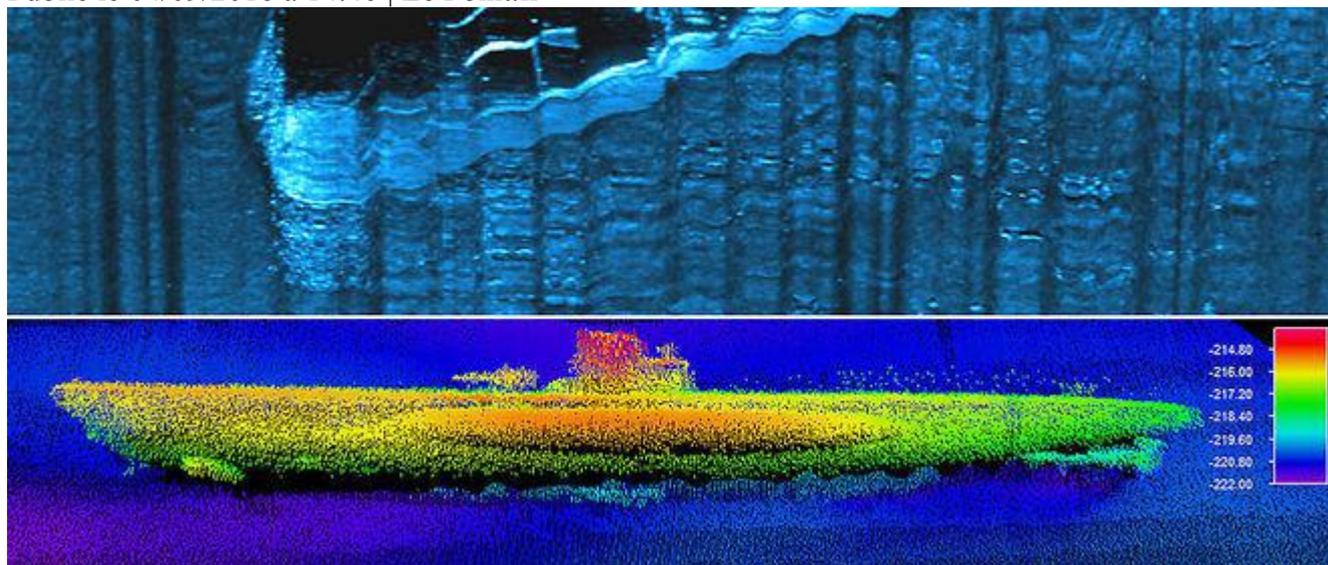


États-Unis : un sous-marin nazi retrouvé au large de la Caroline du Nord

Cela faisait 7 ans que les archéologues étaient à la recherche de l'U-576, un sous-marin allemand coulé lors de la bataille de l'Atlantique en 1942.

De notre correspondante à Washington, Hélène Vissière
Publié le 04/09/2016 à 14:40 | Le Point.fr



Images sonar du sous-marin allemand retrouvé au large de la Caroline du Nord. © AFP PHOTO / NOAA / HO

Ils l'ont cherché pendant sept ans. Et puis le 24 août dernier, les plongeurs de de l'agence fédérale National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) ont finalement pu s'approcher du U-576, un sous-marin allemand qui a sombré il y a 74 ans et repose à peu près intact, à quelque 50 kilomètres au large des côtes de Caroline du Nord.

Comme le rapporte le *Washington Post* qui a accompagné les archéologues, le 15 juillet 1942 l'U-576 navigue à proximité d'Ocracoke. Cela fait 29 jours qu'il est parti de Saint-Nazaire et a souffert depuis le début de multiples problèmes de moteur. Un ou deux jours avant, il a été en outre bombardé par l'aviation alliée et l'un de ses ballasts est endommagé, rendant difficiles les opérations de plongée. Le commandant Hans Dieter Heinicke a averti ses chefs par radio qu'il était impossible de réparer en mer. Heinicke, 29 ans, n'est pas un bleu. Il navigue depuis 10 ans et a déjà fait beaucoup de ravages dans des missions précédentes. Il a coulé un cargo britannique au large de Nova Scotia, tuant 55 marins, un cargo norvégien au large de Cape Cod et a attaqué le *Pipestone County*, un navire américain.

La cible est trop belle...

La côte Est des États-Unis est l'un des grands cimetières marins de la bataille de l'Atlantique. On estime que les sous-marins allemands ont coulé, principalement en 1942, 600 bateaux alliés et américains, notamment des navires marchands, dont beaucoup de pétroliers, et plus de 1 000 marins ont péri – particulièrement au large de la Caroline du Nord, surnommé « Torpedo alley » (l'allée des torpilles). De janvier à août 1942, les Allemands s'en sont donné à cœur joie. Ils ont appelé cette période « la belle époque » ou « la saison de la chasse à l'Américain », profitant de l'impréparation de Washington et des faibles défenses. Malgré les attaques à répétition, les Américains ont mis beaucoup de temps à obliger les vaisseaux à voyager en convois, plus difficiles à attaquer, et à imposer le blackout dans les villes côtières dont les lumières la nuit illuminaient les navires qui naviguaient le long des côtes et en faisaient des cibles idéales.

Dans son dernier message le 13 juillet, le commandant allemand déclare qu'il a parcouru 25 kilomètres en surface sur une mer moyennement agitée. Il va vers l'est, peut-être dans le but de regagner sa base à Saint-Nazaire, lorsqu'il tombe dans l'après-midi sur un convoi allié de 19 navires marchands et de 5 escorteurs qui est parti de Virginie pour se rendre à Key West en Floride. La cible est trop belle, d'autant qu'il a raté un convoi quelques jours plus tôt.

Cette fois, Heinicke lance quatre torpilles. Deux atteignent le *Chilore*, un cargo américain, une autre un tanker panaméen et la quatrième coule le *Bluefields*, un cargo battant pavillon du Nicaragua. L'équipage s'en tirera et le NOAA a découvert l'épave du *Bluefields* avec un énorme trou dans la coque à 220 mètres à peine de l'U-576. Mais le sous-marin allemand, sans doute à cause de ses avaries, fait soudain surface au beau milieu du convoi et essuie les tirs des bateaux et des avions. Une des bombes glisse sur le pont avant d'exploser près de l'U-576 qui plonge précipitamment, laissant en surface une coulée de pétrole. Dans les jours suivants, les messages radio de l'état-major allemand au commandant Heinicke restent sans réponse.

Morts noyés ou asphyxiés ?

Le NOAA, en partenariat avec plusieurs organisations, dont l'université de Caroline du Nord, a lancé depuis 2009 une opération pour retrouver le sous-marin. Ils l'ont finalement localisé en août 2014, mais ce n'est que la semaine dernière qu'ils ont pu le voir pour la première fois. Il repose à 220 mètres de profondeur, couché sur le flanc. « C'est le seul endroit connu dans les eaux américaines qui contienne des restes archéologiques préservés d'une bataille d'un convoi où les deux camps sont si près l'un de l'autre, a déclaré Joe Hoyt, le directeur de l'expédition. En étudiant ce site, nous espérons apprendre plus de choses sur la bataille et l'habitat naturel qui entoure les épaves. »

D'après le *Washington Post*, on distingue le canon de pont qui porte inscrit le sobriquet de « Peterle » (Pierrot). Un morceau de la coque est abîmé, peut-être là où la bombe a explosé. Quant à l'équipage, toutes les écoutilles semblent fermées. Est-ce qu'ils ont essayé de sortir, est-ce qu'ils ont péri noyés ou est-ce qu'ils ont survécu tant qu'il restait de l'air dans l'habitacle avant de mourir asphyxiés ? Il y avait 45 hommes à bord, parmi eux Herbert Sprissinger, dont c'était ce jour-là le 20e anniversaire. « Quand vous voyez le sous-marin et toutes les écoutilles fermées, vous réalisez que c'est un tombeau pour tous ces jeunes soldats que nous avons combattus. Vous commencez à le voir un peu différemment », résume David Alberg, l'un des responsables. Le mauvais temps a arrêté pour le moment les recherches. Le NOAA pense à transformer la zone en réserve historique et prévoit de faire un scanner du sous-marin et de produire une réplique en 3D.